

cieux, d'autre terre, mais de nouveaux cieux et une nouvelle terre, pour marquer le changement en mieux des anciens. »

.....« Le renouvellement du monde aura pour but de mettre l'homme en état de découvrir par ses sens, dans les créatures corporelles, les indices manifestes de la divinité.

.....« Il en résulte que tous les éléments seront revêtus d'un manteau de lumière ; non pas éclatants pour tous, mais suivant la nature de chaque corps. Il est dit, en effet, que la terre, jusqu'à une certaine profondeur, sera transparente comme le verre ; l'eau comme le cristal, l'air comme le ciel, le feu comme les luminaires du firmament. (S. Th. Suppl. 9. 9¹.)

« A cette gloire indicible participeront les plantes, les arbres et tous les êtres, conservés par la sagesse infinie pour le bonheur de l'homme. « C'est pourquoi, dit un savant commentateur, le fleuve du paradis, les arbres et les fruits dont il est parlé dans l'Ecriture, peuvent se prendre à la lettre..... »

En voilà assez pour occuper ton imagination à loisir. J'ajouterai cependant ce texte de S. Paul, qui a tant exercé la sagacité des commentateurs : « Car les créatures attendent avec grand désir la manifestation des enfants de Dieu ; parce qu'elles sont assujéties à la vanité, et elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujéties ; avec espérance d'être délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. » (Rom. VIII, 19, 20, 21.)

Au revoir.

P. P.

LINCOLN 1809-1865

(Suite.)

Son début politique est aussi simple que sa personne. « Messieurs et chers concitoyens, dit-il à ses électeurs, je présume que vous connaissez tous qui je suis, je suis l'humble Abraham Lincoln ; mes amis m'engagent fortement à me présenter aux élections..... Si je suis élu, je vous remercierai ; si je ne le suis pas, je vous serai également reconnaissant. »

Il fut battu. Sur ces entrefaites, il fit connaissance de John Calhoun, esclavagiste bien connu, qui lui conseilla de s'occuper d'arpentage. Mais Lincoln n'en connaissait pas le premier mot, n'importe ; il se procura les livres nécessaires, s'enferme pendant six semaines, après quoi il est sûr de son affaire.

Tout marcha d'abord à souhait ; mais bientôt les affaires prirent une mauvaise tournure, et Lincoln fut obligé de vendre son cheval et ses instruments de travail pour faire face au plus pressé.